Suivi des populations d'oiseaux d'eau sur le plan d'eau de l'Ailette (Laonnois, Aisne) de février 1999 à février 2007

Par Didier BAVEREL

Introduction

Le plan d'eau de l'Ailette est situé dans le département de l'Aisne à une quinzaine de kilomètres au sud de Laon. Il se trouve au cœur d'un écrin de verdure et au sein d'un parc de loisirs de 450 hectares. La mise en eau de ce lac artificiel a débuté le 15 octobre 1983 pour atteindre le niveau maximum théorique le 5 février 1984. Sa superficie est d'environ 141 hectares. Il porte son nom de la rivière Ailette qui se jette un peu plus loin dans l'Oise.

Lors de sa création, l'intention était de construire un parc de loisirs départemental et d'éviter ainsi l'installation et la création de mini-plans d'eau équipés de cabanons, comme cela s'est fait dans d'autres parties du département.

La conséquence pour l'environnement fut la disparition de 20 ha de marais, 200 ha de taillis et 100 ha de friches et prairies avec ses espèces particulières (Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, Pie grièche grise *Lanius excubitor*, Huppe fasciée *Upupa epops*, Tarier des prés *Saxicola rubetra*).

Cependant, depuis la création du lac de retenue et de ses petites roselières associées, de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau y sont présentes dont certaines nicheuses. L'hivernage des oiseaux est particulièrement spectaculaire et riche en observations d'espèces remarquables. La chasse et la pêche sont interdites dans le parc, rendant le site attractif pour l'avifaune. La plupart des oiseaux d'eau y séjournent de jour comme de nuit, la nourriture y étant fort abondante. C'est également un site important pour les dortoirs hivernaux de pigeons et corvidés qui passent la nuit par milliers dans le parc boisé.

Le plan d'eau est l'atout essentiel du site, l'hiver en particulier. Ses deux queues, l'une alimentée par la rivière Ailette et l'autre par la Bièvre, sont également intéressantes pour leur tranquillité relative et leur faible niveau d'eau.

C'est là qu'ont niché les Hérons cendrés *Ardea cinerea*, Cygnes tuberculés Cygnus olor, Sarcelles d'hiver *Anas crecca* et Petits Gravelots *Charadrius dubius*.

Par ailleurs, la station de lagunage de Chamouille est propice aux reproductions de Grèbes castagneux *Tachybaptus ruficollis*, Canards colvert *Anas platyrhynchos*, Fuligules morillon Aythya fulifula ou Foulques macroule *Fulica atra*. Sur le lac et ses rives nichent en grand nombre les Grèbes huppés *Podiceps cristatus*, Foulques macroule et Gallinules poule d'eau *Gallinula chloropus*.

Une visite du site est proposée avec l'aide de l'ouvrage « Où voir les oiseaux en France », pages 294 et 295 où je détaille plusieurs points d'observation, sachant que le point 3 n'est plus accessible dorénavant.

Le site fut suivi dès le printemps 1984 par Michel Dumoulin habitant de Neuville-sur-Ailette, par des membres de l'association ENVOL (Environnement et Oiseaux du Laonnois) située à Laon et par quelques ornithologues de Picardie Nature et de la LPO Champagne-Ardenne.

Les rencontres avec ENVOL et Picardie Nature m'ont permis de découvrir le site, puis d'organiser des sorties d'observation et ensuite, au titre de la LPO Aisne, de bénéficier de l'accès au parc ainsi qu'à l'observatoire situé à l'intérieur des limites du parc. Avec la LPO, nous avons également installé des radeaux afin de favoriser la nidification des Sternes pierregarin *Sterna hirundo*, non nicheuses auparavant par manque de sites appropriés.

Des échanges avec d'autres observateurs en particulier via la liste de discussion sur Internet « obspicardie » m'ont permis de connaître rapidement la présence d'espèces particulières et remarquables sur le lac et ainsi d'enrichir mes propres observations.



Photo : Conseil Général de l'Aisne

Méthodologie

En février 1999, après plusieurs années d'observations épisodiques, j'ai décidé de réaliser un comptage complet et régulier sur le lac afin de déterminer avec précision les populations d'oiseaux hivernantes et nicheuses. Le recensement a été parfois difficile en fonction des conditions météo ou du dérangement occasionné par les voiliers. Il m'est arrivé de refaire un comptage parce que les oiseaux s'étaient déplacés en nombre d'un bout à l'autre du plan d'eau. La durée d'un comptage moyen est de 2 heures à 2 heures 30 suivant les saisons.

J'ai effectué l'hiver au minimum un recensement complet tous les quinze jours, en revanche l'été les comptages étaient effectués moins régulièrement en raison d'un effectif d'oiseaux plus faible et de la fréquentation humaine beaucoup plus importante qu'en hiver sur le lac.

Les premières observations furent réalisées depuis l'observatoire avec de simples jumelles.

Dès la fin de l'année 1999, avec une longue-vue Kowa TSN 821 équipée d'un oculaire 32X, puis à partir de juillet 2002 avec une Swarowski AT 80 équipée d'un zoom 20X60, les comptages furent assurés dans de bien meilleures conditions et sur tout le périmètre du site.

Un changement significatif intervient en septembre 2005 avec la construction du Center Parc à l'emplacement du parc de loisirs départemental. Outre les conséquences inévitables pour l'avifaune (dérangements excessifs, berges modifiées, sur-fréquentation sur les queues du lac), l'accès à l'intérieur du parc est interdit pendant les travaux qui doivent durer environ deux ans. Il m'est impossible depuis lors de recenser sans marge d'erreur les oiseaux d'eau.

Il m'a fallu interrompre les dénombrements complets à partir du 30 septembre 2005, passant toutefois régulièrement recenser les espèces remarquables identifiables depuis les digues de Chamouille et de Neuville-sur-Ailette et sur d'autres points accessibles.

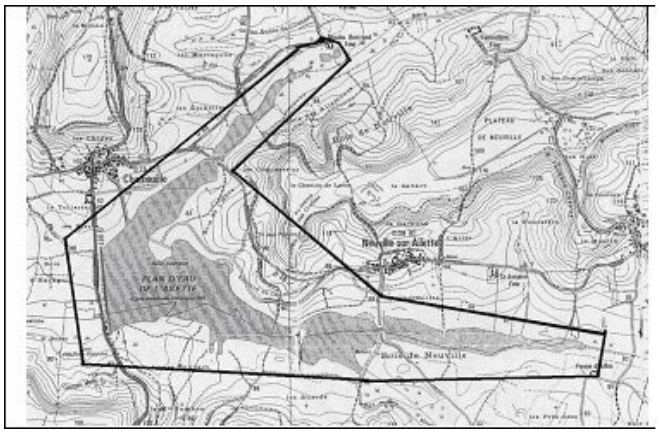
A partir d'avril 2006, pour des raisons professionnelles, il m'a fallu déménager à plus de 80 Kms du site, j'ai donc interrompu définitivement le comptage du site au 30 mai, avec quelques rares passages jusqu'en février 2007.

Cet article présentera uniquement le dénombrement des oiseaux d'eau. Ils sont en effet les plus représentatifs du milieu et mettent en valeur la qualité du site même si les rapaces, les passereaux paludicoles, les grands oiseaux migrateurs ainsi que les oiseaux forestiers comme les pics sont également bien représentés.

Je n'ai jamais effectué de repasse, ceci aurait été sans doute nécessaire pour les rapaces nocturnes.

En fin d'article, une annexe détaillera la liste complète des espèces d'oiseaux que j'ai personnellement observés de février 1999 à février 2007 ainsi que les autres espèces recensées avant cette période.

Chaque espèce est mentionnée nicheuse, hivernante ou migratrice selon son statut sur le site. Les effectifs les plus importants sont signalés, ainsi que les dates d'arrivée ou de départ pour certaines espèces.
Après chaque passage et comptage sur le site, j'ai rempli et enregistré toutes mes observations sur Excel dans le fichier FNAT. C'est ce nombre de données qui apparaît entre parenthèses après le nom de chaque espèce.
Les tableaux concernant certaines espèces mentionnent des données jusqu'en avril 2006, date de la fin des comptages complets.



Zone suivie lors des comptages complets du site

Résultats

PLONGEON CATMARIN *Gavia stellata*
(2 données)
Migrateur. Un oiseau du 26 novembre au 1er décembre 2001 et un autre le 20 octobre 2005.

PLONGEON IMBRIN *Gavia immer*
(1 donnée)
Migrateur. Une seule observation : un oiseau le 9 janvier 2000.

GREBE CASTAGNEUX *Tachybaptus ruficollis*
(132 données)
Estimation de 3 à 5 couples nicheurs réguliers. Effectif record : 35 le 04 juin 2002. A noter également : 22 le 30 août 2001 et 15 le 12 septembre 2000. Présent toute l'année.

GREBE HUPPE *Podiceps cristatus*
(147 données)
Estimation de 10 à 15 couples nicheurs réguliers. Effectif record : 200 le 13 septembre 2002.
A noter également : 170 le 8 août 2002 et 135 le 18 septembre 2001.
Présent toute l'année avec de gros effectifs surtout de septembre à décembre.

GREBE ESCLAVON *Podiceps auritus*
(1 donnée)
Migrateur. Il s'agit de la première observation de l'espèce sur le site avec un oiseau le 29 avril 2003.

GREBE A COU NOIR *Podiceps nigricollis*
(5 données)
Migrateur. Seulement 5 observations de l'espèce avec un oiseau les 28 août 2001, 30 octobre 2001, 28 août 2002 et 28 juillet 2005 et deux oiseaux le 6 avril 2003.
A noter que le Grèbe à cou noir était nicheur en 1984 sur le site, au moment de la mise en eau au niveau des queues d'étangs encore encombrées des débris d'arbres et de branchages morts.

GRAND CORMORAN *Phalacrocorax carbo*
(172 données)
Hivernant. Une quinzaine d'oiseaux sont présents épisodiquement l'été. Les effectifs grossissent à partir de septembre (40 en moyenne) mais surtout en octobre (autour de la centaine d'individus). Le dortoir de Neuville-sur-Ailette (sur des arbres morts) tend à disparaître au profit de celui situé dans le golf de l'Ailette sur des peupliers sains. Sur ce nouveau dortoir, les oiseaux sont à l'abri des tirs effectués par les gardes de l'ONCFS dans le cadre de la régulation de l'espèce.
Effectifs maxima au dortoir : 250 le 1er novembre 2005 et 210 le 28 décembre 2000. A noter également : 125 le 18 octobre 2001 et 108 le 15 octobre 2004 (92 au golf, 16 à Neuville).

BUTOR ETOILE *Botaurus stellaris*
(7 données)
Hivernant. Un seul oiseau observé à chaque fois excepté deux oiseaux le 3 février 2002.

La destruction des roselières à l'intérieur du parc lors des travaux a empêché l'accueil de l'espèce au cours de l'hiver 2005/2006.

AIGRETTE GARZETTE *Egretta garzetta*
(8 données)
Migrateur. Trois oiseaux présents le 10 août 2006. Les autres observations en hiver : 1 du 3 février au 2 mars 2004, 1 autre du 6 au 8 novembre 2005 et en été : un individu du 13 juillet au 10 août 2004 et un autre le 8 juin 2006.

GRANDE AIGRETTE *Egretta alba*
(90 données)
Hivernant essentiellement d'octobre à mars. Oiseaux les plus précoces : 28 août 2002 et les plus tardifs : 3 mai 2005.
Effectifs records : 13 le 27 décembre 2005 en période de fort gel et 12 les 10 décembre 2002 et 14 janvier 2006. A noter : 9 le 18 février 2003 et 10 le 5 décembre 2006.
Présence de l'espèce effective depuis octobre 2000 et en forte progression depuis (BAVEREL, 2004)

	Août	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai
1999/2000	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-
2000/2001	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-
2001/2002	-	-	-	-	-	1	4	6	-	-
2002/2003	1	-	-	1	12	4	9	1	1	-
2003/2004	-	-	-	1	2	3	4	2	-	-
2004/2005	-	1	2	1	2	1	1	-	-	4
2005/2006	-	2	1	5	13	12	4	4	-	-

Tableau 1 : Maxima mensuels de la Grande aigrette

HERON CENDRE *Ardea cinerea*
(90 données)
L'espèce est présente toute l'année mais ne niche plus sur le site, ce qu'elle avait fait au début des années 90. Les effectifs grossissent au cours de l'été pour atteindre des maxima au cœur de l'hiver. Record de 52 oiseaux le 14 janvier 2006, 46 oiseaux étaient déjà présents le 22 novembre 2005. A signaler également 28 individus le 27 juillet 2006.

CIGOGNE BLANCHE *Ciconia ciconia*
(2 données)
Migrateur. Seulement deux observations : 3 oiseaux le 12 février 2002 et un individu le 30 mai 2003 stationnant sur les queues du plan d'eau.

CYGNE NOIR *Cygnus atratus*
(1 donnée)
Oiseau d'origine domestique qui a déjà niché dans le département.
Un seul oiseau observé le 1er mars 2005.

CYGNE DE BEWICK *C. colombianus*
(1 donnée)
Observation d'un oiseau le 26 novembre 2002. Au cours de l'hiver, 4 oiseaux ont pu être observés de janvier à mars 2003 quelques Kms plus au sud à Villers-en-Prayères en vallée de l'Aisne.

CYGNE TUBERCULE *Cygnus olor*
(109 données)
Nicheur en 2000, 2004, 2005 et 2006. L'espèce est considérée nicheuse rare dans l'Aisne. Effectifs records : 23 les 28 juillet et 22 novembre 2005 et 19 le 4 février 2006. Depuis 2003, l'espèce est présente toute l'année.

OIE CENDREE *Anser anser*
(16 données)
Migrateur. Stationnement de 11 oiseaux entre le 16 et le 24 février 2004 et maximum de 16 le 15 février 2005. A noter également : 9 le 20 novembre 2005.

OIE DOMESTIQUE
Un oiseau hybride (Oie de Guinée/Oie cendrée) a stationné sur le plan d'eau du 5 janvier 2002 au 18 février 2003.
Cet oiseau est signalé ici en raison de sa longue période d'observation : plus d'un an.

OUETTE D'EGYPTE *Alopechen aegyptiacus*
(2 données)
Oiseau d'origine domestique qui a déjà niché dans le département de l'Aisne.
Il s'agit des premières observations de l'espèce sur le site : 7 oiseaux le 30 septembre 2003 et 3 le 21 novembre 2005.

BERNACHE NONNETTE *Branta leucopsis*
(8 données)
Migrateur et hivernant. Un oiseau le 5 novembre 2000 et un autre stationnant sur le site du 15 novembre 2001 au 7 février 2002.

TADORNE DE BELON *Tadorna tadorna*
(39 données)
Migrateur et hivernant. Effectif record : 8 le 27 avril 2004. 2 oiseaux ont stationné du 12

septembre au 14 décembre 2004 et de un à trois étaient présents de décembre 2005 à juin 2006, certainement en raison de la vidange du lac qui laissait de larges portions de plages que les Tadornes affectionnent.

TADORNE CASARCA *Tadorna ferruginea*
(2 données)
Migrateur. Un couple observé le 10 août et le 14 septembre 2006, première observation de l'espèce sur le site. Ces deux oiseaux avaient été observés le 6 août à Danizy en moyenne vallée de l'Oise. Difficile de connaître l'origine exacte de ces oiseaux.

CANARD SIFFLEUR *Anas penelope*
(44 données)
Hivernant. Présent de septembre à mars. Effectif record : 21 le 15 novembre 2001. A noter également : 20 le 13 mars 2000 et 17 le 20 novembre 2002.

CANARD CHIPEAU *Anas strepera*
(67 données)
Hivernant. Présent d'octobre à mai. Maxima : 46 le 13 décembre 2005, encore 36 le 14 janvier 2006. A noter également 21 le 15 janvier 2001, 20 le 18 décembre 2001 et 17 le 22 décembre 2003. Un couple est resté du 25 février au 7 mai 2002 sans toutefois nicher.

SARCELLE D'HIVER *Anas crecca*
(172 données)
Nicheur en 2000 avec 5 pulli. Pas d'autres nichées depuis.
Hivernant régulier. Effectif record : environ 300 le 5 février 2002. Egalement : 105 le 14 octobre 2003 et 100 en février 2001 et mars 2003.
Essentiellement présent sur les queues et donc parfois difficile à comptabiliser. En 2005, l'espèce est vue toute l'année sans preuve de reproduction.

CANARD COLVERT *Anas platyrhynchos*
(122 données)
Nicheur et hivernant en grand nombre. Estimation d'au moins 10 à 15 couples nicheurs.
Effectifs records : 1600 en janvier 2004, 1500 en décembre 2000, 1440 en janvier 2003, 1300 en décembre 2001, 1075 en décembre 2002. Il s'agit là du site essentiel de l'hivernage en Picardie continentale et les effectifs sont à peine inférieurs à ceux recensés sur les sites littoraux majeurs.
L'été, une vingtaine d'oiseaux en permanence.
L'hiver, à partir de septembre et jusqu'à mars : plusieurs centaines d'oiseaux réguliers sur le lac et ses abords, même en période de fort gel.

	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mars
1999/2000	-	-	-	-	-	-	475	165
2000/2001	300	330	600	1200	1500	1025	365	265
2001/2002	250	620	885	750	1300	976	700	150
2002/03	500	500	-	710	1075	1440	1150	20
2003/2004	500	350	700	800	900	1600	455	242
2004/2005	680	365	600	978	577	358	100	392
2005/2006	150	-	-	-	365	-	-	-

Tableau 2 : Maxima mensuels du Canard colvert.

CANARD PILET *Anas acuta*
(28 données)
Hivernant d'octobre à mars. Effectif record : 10 le 25 janvier 2003. A noter également, 7 le 25 mars 2006. En général, pas plus de 1 à 5 oiseaux. Canard le moins présent sur le plan d'eau.

SARCELLE D'ETE *Anas querquedula*
(3 données)
Migrateur. Un couple le 9 avril 2002, un mâle le 24 mai 2002 et un également le 27 mars 2004. Espèce peu représentée sur le site.

CANARD SOUCHET *Anas clypeata*
(93 données)
Hivernant d'août à juin. 2 couples présents jusqu'au 2 juin 2003, non nicheurs.
Record : 30 le 21 octobre 2002. A signaler également : 28 le 22 novembre 2004 et 27 le 24 octobre 2001. L'espèce est régulière l'hiver, moyenne de 2 à 6 individus.

CANARD DE BARBARIE
Un oiseau présent du 12 octobre au 22 novembre 2004.
Cette espèce domestique est présentée ici car l'oiseau a séjourné un bon mois et demi sur les abords du plan d'eau.

FULIGULE MILOUIN *Aythya ferina*
(112 données)
Hivernant. En juin et juillet, pas plus de 1 à 3 individus, souvent des mâles.
L'effectif grossit dès fin juillet autour d'une douzaine d'oiseaux, pour atteindre la centaine en octobre. Plus gros effectifs de novembre à janvier. Record : 675 le 11 janvier 2003.

Stabilité des gros rassemblements lors d'autres hivers : 670 le 11 décembre 2001, 660 le 5 décembre 2000 et 540 le 6 janvier 2004.
En revanche l'hiver 2004/2005 ne rassemble au maximum que 272 oiseaux le 22 novembre 2004.

Dès le début du mois de mars, les effectifs retombent à une dizaine d'individus.
L'espèce ne niche pas, elle profite lors de son hivernage de la richesse du site pour se nourrir et s'y reposer.
L'espèce a connu une baisse importante de ses effectifs depuis les travaux liés au Center Parc.

	Sept	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mars
1999/2000	-	-	-	-	-	45	5
2000/2001	41	300	650	660	378	14	0
2001/2002	40	540	600	670	291	130	23
2002/2003	105	100	289	340	675	210	10
2003/2004	50	175	375	450	540	165	28
2004/2005	11	90	272	167	155	70	106
2005/2006	21	-	-	-	-	-	-

Tableau 3 : Maxima mensuels du Fuligule milouin

FULIGULE MORILLON *Aythya fuligula*
(171 données)
Nicheur. De 3 à 6 couples nicheurs selon les années principalement sur la station de lagunage de Chamouille. 36 pulli au maximum le 8 août 2002. En 2006, il y a eu au moins 5 nichées avec un peu plus de 20 pulli.
L'espèce est présente toute l'année. Minima en juin (5 à 10 oiseaux), les effectifs augmentent dès juillet pour atteindre en moyenne les 50 individus.
Fin août, les effectifs peuvent atteindre 175 (30/08/2001).
Gros rassemblements d'octobre à février, comme le Fuligule milouin, le Morillon reste tout l'hiver sur le lac.
Records d'abondance : 500 le 27 novembre 2000, 460 le 18 octobre 2001, 450 le 21 octobre 2002, 500 le 4 novembre 2003 et 385 le 22 novembre 2004.
Les effectifs ont chuté également depuis les travaux du village vacances.

	Sept	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mars
1999/2000	-	-	-	-	-	85	65
2000/2001	135	350	500	260	155	45	30
2001/2002	145	460	310	250	269	100	75
2002/2003	115	450	430	365	315	365	121
2003/2004	138	260	500	482	520	365	276
2004/2005	223	354	385	299	297	169	192
2005/2006	152	-	-	180			

Tableau 4 : Maxima mensuels du Fuligule morillon

FULIGULE NYROCA *Aythya nyroca*
(10 données)
Migrateur. Pas plus d'un individu. Déclinaison des observations mensuelles de l'espèce : une en septembre, une en novembre, quatre en décembre, trois en janvier et une en février.
Majorité de mâles. Présence de l'espèce en 2002, 2003 et 2004.

FULIGULE MILOUINAN *Aythya marila*
(2 données)
Ont été observés : un juvénile le 5 janvier 2002 et une femelle le 10 novembre 2003.

EIDER A DUVET *Somateria molissima*
(1 donnée)
Une seule observation : un juvénile le 6 octobre 2002.

MACREUSE NOIRE *Melanitta nigra*
(1 donnée)
Un couple observé le 6 avril 2003.

MACREUSE BRUNE *Melanitta fusca*
(5 données)
Migrateur et hivernant : une femelle du 8 décembre 2001 au 25 février 2002 et deux femelles du 13 au 15 février 2005.

GARROT A ŒIL D'OR *Bucephala clangula*
(37 données)
Hivernant. Présent d'octobre à mars. Le plus précoce : 23 octobre 2002, le plus tardif : 14 mars 2002. Maxima de 9 oiseaux le 26 février 2003. En moyenne deux à trois individus. Aucune observation en 2005, une seule au printemps 2006.

HARLE BIEVRE *Mergus merganser*
(31 données)
Migrateur. Maxima de 4 oiseaux du 06 décembre 2005 au 07 janvier 2006, encore 3 présents jusqu'au 9 mars 2006. On peut noter également 3 oiseaux du 14 février au 1er mars 2000. En dehors de ces observations, les oiseaux ne restent que quelques jours sur le plan d'eau.

HARLE HUPPE *Mergus serrator*
(9 données)
Hivernant. Observé seulement à deux reprises en 2000 et 2003.
En 2000, un oiseau à partir du 7 février jusqu'au 18 avril 2000, avec un maximum de 3 individus le 19 mars. En 2003, une femelle du 11 janvier au 10 février.

HARLE PIETTE *Mergus albellus*
(76 données)
Hivernant. Présent de décembre à mars. Le plus précoce : 6 décembre 2002, le plus tardif : 15 mars 2001. Maxima de 10 oiseaux le 18 décembre 2002, mais également 8 le 4 mars 2006, 7 le 11 janvier 2005, 6 le 7 février 2002 et 5 le 24 février 2004.
Souvent stationnés sur la queue d'étang de Neuville-sur-Ailette.

RALE D'EAU *Rallus aquaticus*
(28 données)
Observé ou entendu de septembre à mars, excepté un oiseau le 25 juin 2001. Semble être reproducteur sur le site mais sans confirmation. Deux oiseaux observés ensemble en décembre 2000, octobre 2001, décembre 2002, mars 2003.

MAROUETTE PONCTUEE *Porzana porzana*
(1 donnée)
Une seule observation réalisée depuis l'observatoire, la première sur le site : un oiseau le 17 avril 2004. L'espèce est peut être plus régulière mais reste très difficile à observer.

GALLINULE POULE D'EAU *G. Chloropus*
(134 données)
Nicheur. Estimation de 3 à 6 couples nicheurs. Maxima de 42 oiseaux le 23 août 2001, également 30 le 30 janvier 2001 et le 10 septembre 2003.
Comptage souvent difficile en raison de la discrétion de l'espèce.

FOULQUE MACROULE *Fulica atra*
(143 données)
Nicheur. Probablement entre 10 et 15 couples nicheurs.
Hivernant en grand nombre. Record de 3512 oiseaux le 15 janvier 2005 lors du comptage Wetland International. Il y avait déjà 2416 oiseaux le 28 décembre 2004.
A noter également en ordre décroissant : 2300 le 6 janvier 2004, 2032 le 14 janvier 2006, 1600 le 25 janvier 2003 et 1414 lors du comptage Wetland du 16 janvier 2002. Effectif très fluctuant en fonction des conditions météo ; lorsque les eaux sont libres, l'espèce est répartie sur d'autres sites peu éloignés : vallée de l'Aisne et lac de Monampteuil. En revanche lors des grands froids, l'Ailette est souvent le dernier site à être pris par les glaces.
L'été, les effectifs approchent les 400 à 600 oiseaux, dès septembre les mille oiseaux sont souvent atteints. A partir d'avril, les effectifs diminuent fortement, il ne reste plus que 200 à 300 oiseaux.
Effectif moins important depuis les travaux.

	Août	Sept	Oct	Nov	Dec	Jan	Fev	Mar
1999/2000	-	-	-	-	-	-	513	305
2000/2001	160	400	500	750	850	715	190	100
2001/2002	600	730	1075	1080	1250	1414	550	275
2002/2003	430	1500	1000	1350	1325	1360	1600	400
2003/2004	600	800	1050	1370	1350	2300	910	830
2004/2005	540	1100	780	1200	2416	3512	1755	1500
2005/2006	800	1100	-	-	1500	-	-	-

Tableau 5 : Maxima mensuels de la Foulque macroule.

GRUE CENDREE *Grus grus*
(9 données)
Migrateur. Observée essentiellement en migration active : 59 le 20 décembre 2000, 60 le 22 février 2001, 28 le 25 novembre 2002 par exemple, excepté 2 oiseaux se nourrissant le 14 mars 2002 sur la queue de Neuville-sur-Ailette.

AVOCETTE ELEGANTE *Recurvirostra avocetta*
(3 données)
Migrateur. Un oiseau le 7 décembre 1999, un autre le 31 octobre 2002 et un dernier le 12 décembre 2004.

HUITRIER PIE *Haematopus ostralegus*
(1 donnée)
Une seule donnée, la première sur le site : le 11 décembre 2000.
Plutôt rare à l'intérieur des terres, l'oiseau a profité de la vidange du lac durant l'hiver 2000 pour stationner au moins une journée sur le site.

PETIT GRAVELOT *Charadrius dubius*
(43 données)
L'espèce est présente jusqu'en début d'été mais je n'ai jamais pu confirmer sa nidification. Aurélien GALL aurait observé des pulli en 2002.
Au printemps : le plus précoce : 31 mars 2002, le plus tardif : 28 juin 2002. Maxima de 12 oiseaux le 28 mai 2006 et 10 le 20 mai 2002, également 7 le 22 juin 2003. Une seule observation en 2005 d'un individu.

GRAND GRAVELOT *Charadrius hiaticula*
(3 données)
Première donnée sur le site avec un oiseau le 6 mai 2002. Un groupe de 12 individus le 28 mai 2006 et un dernier oiseau le 27 juillet 2006.

VANNEAU HUPPE *Vanellus vanellus*
(72 données)
L'espèce a sans doute niché sur le site, deux juvéniles ont été observés le 28 juin 2002.
Les plus gros effectifs sont notés en début d'année : 200 le 25 février 1999, 250 le 16 février 2004 mais également en automne : 250 les 3 octobre 2002 et 7 décembre 2006 et 300 les 28 septembre 2004 et 8 septembre 2005.
L'espèce est observée en petit nombre toute l'année, les fluctuations suivent le niveau d'eau sur les queues et des déplacements de l'espèce dans les cultures avoisinantes. Lors de la canicule 2003, le faible niveau d'eau permet d'accueillir 90 oiseaux le 28 août.

BECASSEAU MINUTE *Calidris minuta*
(1 donnée)
Une seule observation en migration post-nuptiale le 5 août 2002. Il s'agit de la première observation sur le site.

BECASSEAU VARIABLE *Calidris alpina*
(2 données)
Deux observations d'un oiseau le 16 novembre 1999 et le 15 avril 2002. Premières observations sur le site.

BECASSINE DES MARAIS *Gallinago gallinago*
(92 données)
Impossible de confirmer la reproduction de l'espèce sur le site, les conditions pourtant s'y prêtaient avec des roselières relativement calmes.
L'espèce est observée d'août à avril. Le plus précoce : 10 août 2004 avec 3 oiseaux, le plus tardif : 27 avril 2004 pour un oiseau.
L'hiver, quand les conditions le permettent (niveau bas), l'observation des Bécassines est plus facile : 21 le 13 décembre 2005, 18 le 5 novembre 2001, 12 le 20 novembre 2002, 13 le 21 janvier 2003, 11 le 5 janvier 2004, 13 le 19 mars 2006 et 17 le 14 septembre 2006.

BECASSE DES BOIS *Scolopax rusticola*
L'espèce est observée en lisière du parc de l'Ailette près de la queue de la Bièvre.
Difficile d'en estimer la population.

BARGE A QUEUE NOIRE *Limosa limosa*
(1 donnée)
Un oiseau le 20 mai 2002.

CHEVALIER ARLEQUIN *Tringa erythropus*
(3 données)
Peu observé sur le site : 5 oiseaux le 26 avril 2002, un le 12 avril 2003 et un autre le 27 avril 2004. Premières observations sur le site.

CHEVALIER GAMBETTE *Tringa totanus*
(10 données)
Migrateur. Passage régulier en 2002 entre le 18 avril et le 20 mai 2002 avec un maximum de 3 oiseaux autour de la fin avril. Effectif record du 10 avril 2006 avec 42 oiseaux observés se nourrissant et s'envolant ensuite vers le nord.
Deux autres observations : un individu le 23 août 2001 et le 20 avril 2003.

CHEVALIER ABOYEUR *Tringa nebularia*
(15 données)
Migrateur. Passage d'avril à juin. Maxima de 11 le 28 avril 2006 et 7 le 6 mai 2002.
Trois observations de l'espèce en migration post-nuptiale les 16 août 2002, 6 août et 14 septembre 2006.

CHEVALIER CULBLANC *Tringa ochropus*
(38 données)
Migrateur. Présent de mars à septembre. Le plus précoce : 27 mars 2004 et 2005, le plus tardif : 2 septembre 2002.
Maximum de 12 individus le 11 avril 2003, également 7 le 10 juin 2002.

CHEVALIER SYLVAIN *Tringa glareola*
(2 données)
Observations seulement à deux reprises : un oiseau le 6 mai 2002 et trois le 5 août 2002.

CHEVALIER GUIGNETTE *Actitis hypoleucos*
(88 données)
Migrateur et hivernant. Visible d'avril à janvier. C'est le limicole le plus présent sur le site de

l'Ailette. Le plus précoce au printemps : 9 avril 2002, le plus tardif : 9 janvier 2000.
Effectifs records atteints en 2006 : 25 le 28 avril et surtout 47 le 27 juillet. On peut noter également 25 oiseaux le 3 août 2000 et 22 le 24 juillet 2003. A noter aussi : 12 les 23 août 2001, 2 mai 2003 et 12 juillet 2005 ainsi que 11 le 27 avril 2004. En majorité, les effectifs les plus importants sont atteints au cours de la migration post-nuptiale.

	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sep	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mar
1999/2000			1	-	-	-	-	-	-	1	-	-
2000/2001	-	1	1	7	25	7	2	1	-	-	-	-
2001/2002	3	4	2	5	12	3	3	-	-	-	-	-
2002/2003	3	8	3	9	10	2	-	-	-	-	-	-
2003/2004	6	12	-	22	3	8	1	-	1	-	-	-
2004/2005	11	3	-	8	7	1	-	-	-	-	-	-
2005/2006	-	4	-	12	2	4	5	-	-			3
2006	25	5	-	47	37	5						

Tableau 6 : Maxima mensuels du Chevalier guignette

PHALAROPE A BEC LARGE *Phalaropus fulicarius*
(2 données)
Jamais vu auparavant sur le site. Un oiseau en plumage quasi nuptial est observé du 26 au 29 avril 2002 sur la queue de Neuville-sur-Ailette et un autre en plumage hivernal le 25 août 2005 à la station de lagunage de Chamouille.

COMBATTANT VARIE *Philomachus pugnax*
(1 donnée)
Espèce observée à une seule reprise le 10 avril 2006 : 4 oiseaux en vol au dessus du lac.

GRAND LABBE *Stercorarius skua*
(1 donnée)
Un oiseau le 25 octobre 2005 observé sur le lac à plusieurs reprises au cours de la journée. Première observation sur le site. Très rare à l'intérieur des terres.

	Nov	Dec	Jan	Fev	Mar
1999/2000					
2000/2001	180	350	380	100	150
2001/2002	2300	450	800	500	300
2002/2003	2000	3000	400	15	100
2003/2004	3000	2000	2000	200	-
2004/2005	3000	2850	3850	-	4000
2005/2006	-	1500	-	-	-

Tableau 7 : Maxima mensuels de la Mouette rieuse

LABBE POMARIN *Stercorarius pomarinus*
(1 donnée)
Un oiseau vu pour la première fois sur le site le 1er novembre 2005. Est resté semble-t-il plusieurs jours.

MOUETTE MELANOCEPHALE *Larus melanocephalus*
(1 donnée)
Première observation sur le site : un oiseau du 1er au 27 novembre 2005.

MOUETTE PYGMEE *Larus minutus*
(2 données)
Deux premières observations sur le site : 2 oiseaux les 26 novembre 2001 et 14 octobre 2003.

MOUETTE RIEUSE *Larus ridibundus*
(156 données)
L'espèce a niché avec certitude en 2001 et 2002 sur la queue de Neuville sur Ailette : 16 nids le 9 mai 2001 avec au moins 6 jeunes à l'envol, 8 nids le 3 mai 2002 avec au moins 1 jeune à l'envol. Pas de nichée en 2003. Pour 2004 : 1 nid en construction le 11 mai, deux jeunes volants étant aperçus le 10 juillet mais aucune confirmation d'une nichée en 2004.
Depuis, l'espèce ne niche plus sans doute en raison de la précarité des nids (nids de broussailles sur des arbustes morts) et peut-être en raison de la prédation. Elle est observée toute l'année sur le site avec des records l'hiver au dortoir : environ 4000 le 10 mars 2005, 3000 les 16 décembre 2002, 4 novembre 2003 et 15 novembre 2004.

GOELAND CENDRE *Larus canus*
(29 données)
Il s'agit du Goéland le plus présent sur le site. Un maximum de 20 oiseaux (15 adultes) le 4 février 2006, ainsi que 12 oiseaux (10 adultes) le 18 décembre 2002. A noter également, 10 (5 adultes) le 5 mars 2005. Observable essentiellement l'hiver parmi le dortoir de Mouettes rieuses, mais difficilement décelable en raison de la distance d'observation et de la faible luminosité en soirée.

GOELAND BRUN *Larus fuscus*
(15 données)
Présent de septembre à février en passage court sur le site. Maxima de 7 oiseaux (6 adultes) le 13 février 2005 et 3 oiseaux (2 immatures) le 9 octobre 2003.

GOELAND ARGENTE *Larus argentatus*
(5 données)
Peu d'observation de l'espèce. Maximum : 5 oiseaux (2 adultes) le 16 janvier 2002.

GOELAND LEUCOPHEE *Larus michahellis*
(4 données)
Rare sur le site. A noter tout de même 10 oiseaux (8 adultes) le 4 février 2006, deux oiseaux le 25 décembre 2003, un le 30 janvier 2001, un le 3 août 2003 et un dernier le 13 février 2005. Espèce jamais notée auparavant sur le site.

STERNE PIERREGARIN *Sterna hirundo*
(80 données)
Nicheuse. L'espèce arrive sur le site début avril et repart en août. Quelques individus sont de passage en septembre. Depuis mars 2003, l'espèce est nicheuse sur le site après l'installation des deux radeaux par la LPO Aisne sur la queue de Neuville-sur-Ailette. Un couple a niché en 2004 avec trois jeunes à l'envol et un autre en 2005 avec deux jeunes à l'envol.
Les Sternes sont de plus en plus attirées par les radeaux, maxima de 11 oiseaux en juillet 2002 avant la réalisation du projet et de 28 oiseaux après l'installation des plates-formes (dont 3 pulli et 5 juvéniles) en juillet 2004. A noter 12 oiseaux le 10 avril 2006. L'espèce a niché en 2006 au bord du plan d'eau avec au moins deux jeunes à l'envol. La vidange du lac avait laissé des zones libres favorables aux nichées de Sternes.

STERNE NAINE *Sterna albifrons*
(1 donnée)
Deux oiseaux observés le 10 juin 2004.

GUIFETTE MOUSTAC *Chlidonias hybridus*
(3 données)
Première observation d'un oiseau sur le site le 4 juin 2002. A noter également 3 oiseaux le 28 mai 2006 et 4 le 8 juin en compagnie de Guifettes noires.

GUIFETTE NOIRE *Chlidonias niger*
(19 données)
Migratrice. L'espèce est observable sur le site en mai/juin et en août/septembre.
Le plus précoce : 1 oiseau le 21 avril 2003, le plus tardif : 1 oiseau le 27 septembre 2001.
Maxima : 17 Guifettes le 30 août 2001, également 9 le 3 août 2003.

Autres espèces

Également quelques espèces associées aux zones humides, certaines relativement rares dans le département et d'autres nicheuses.

MARTIN PECHEUR *Alcedo atthis*
(133 données)
L'espèce niche sur le site, estimation de 2 à 3 couples nicheurs. Elle est présente toute l'année y compris lors de fortes gelées, le Martin-pêcheur se nourrissant alors dans les rivières alimentant le lac. Maxima de 10 oiseaux le 12 septembre 2000, également 8 le 18 octobre 2001.

PIPIT SPIONCELLE *Anthus spinoletta*
(17 données)
Observable sur le site d'octobre à mars avec un record d'une bande d'environ 50 oiseaux le 24 décembre 2001.

GORGEBLEUE A MIROIR *Luscinia svecica*
(1 donnée)
Première observation de l'espèce sur le site le 17 avril 2003 avec un mâle chanteur.

PANURE A MOUSTACHES *Panurus biarmicus*
(1 donnée)
3 oiseaux aperçus le 23 octobre 2003 devant l'observatoire du parc.

REMIZ PENDULINE *Remiz pendulina*
(1 donnée)
Deux oiseaux (un adulte et un juvénile) observés dans une roselière le 22 octobre 2001.

A noter également les espèces nicheuses régulières : Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus*, Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*, Bouscarle de Cetti *Cettia cetti* et Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*.
Et pour clôturer cette liste d'oiseaux, à tout seigneur, tout honneur l'oiseau emblématique du site :

BALBUZARD PECHEUR *Pandion haliaetus*
(45 données)
L'oiseau ne niche pas sur le site !
Pourtant les observations ne manquent pas, y compris en période où l'espèce serait susceptible de nicher : 1 oiseau le 19 juillet 2001, un autre le 3 juin 2002.
La plupart des observations se situent pendant le déplacement de l'espèce en avril/mai et d'août à octobre.
Halte migratoire ou passage le plus précoce le 27 février 2000, plus tardif le 30 octobre 2001. Maximum de 3 oiseaux le 6 avril 2003.
Un oiseau surnommé MATUVU a été relâché le 12 avril 2003 sur le site par le centre de

sauvegarde de l'Oise "L'ENVOL" en collaboration avec Picardie Nature et la LPO Aisne. Cet oiseau bagué (patte gauche : bague noire n° 09S et patte droite : bague métallique grise n° BA011786 originaire d'Allemagne) n'a jamais été revu sur les lieux. Un collègue ornithologue, Gérard SERVAIS l'a revu quelques jours plus tard sur le lac de Monampteuil, quelques kms plus à l'ouest.



Photo : Florian Rocquinach

Discussion

La première liste d'oiseaux établie en décembre 1987 par Michel Dumoulin recensait 107 espèces, une autre en décembre 1988 portait ce nombre à 116.
De février 1999 à février 2007, j'ai identifié 177 espèces d'oiseaux sur le site dont 3 d'origine domestique.
De 1984 à 2007, je peux évaluer à 204 le nombre total d'espèces d'oiseaux ayant fréquenté le plan d'eau de l'Ailette dont au moins 76 nicheuses. Un site comme la Baie de Somme a déjà accueilli près de 320 espèces d'oiseaux dont de nombreuses espèces maritimes sur 7000 hectares (RIGAUX, 2003). Avec une étendue représentant seulement 2 % de la surface de la Baie de Somme, le plan d'eau de l'Ailette a accueilli plus de 63 % des espèces observées sur ce site du littoral, en soulignant cependant que les effectifs sont beaucoup plus importants en Baie. Cela confirme tout de même l'importance et la richesse de cette étendue d'eau intérieure. Les Marais de la Souche plus au nord avaient accueilli 173 espèces d'oiseaux lors de l'étude faunistique établie en 1988 (GAVORY, 1992).
Une autre comparaison peut être établie avec le nombre d'espèces d'oiseaux observées dans l'Aisne depuis un siècle. Cette estimation s'élève à 306 espèces pour le département (recherches personnelles dans la littérature). Mathématiquement en 23 ans, environ 67 % des espèces d'oiseaux du département ont été observées autour du plan d'eau de l'Ailette, caractéristique d'un site remarquable.

L'analyse de ces résultats confirme l'intérêt d'un dénombrement régulier sur un site favorable à l'avifaune. En 7 ans de suivi intensif et un an moins régulièrement, j'ai comptabilisé 86 % des espèces d'oiseaux observées en un peu plus de vingt ans sur le plan d'eau de l'Ailette, en notant des espèces inédites sur le site. J'ai observé durant cette période près de 70 % des oiseaux recensés dans l'Aisne depuis un siècle.
Quelques 620 heures ont été consacrées à comptabiliser 5900 données (toutes espèces confondues) enregistrées sur informatique. 163

dénombrements totaux et 235 dénombrements partiels m'ont permis de réaliser ce bilan complet sur l'avifaune, ce qui au détail m'a fait effectuer plus de 9400 kms de trajet routier. Cela nécessite du temps et de la disponibilité, de la persévérance et donc une volonté indéniable pour assurer un suivi quantitatif et qualitatif pendant une durée relativement longue.
Les effectifs hivernaux d'anatidés en font un site important au niveau régional, confirmé lors de chaque comptage Wetland à la mi-janvier. Les effectifs de Foulques macroule et de Mouettes rieuses ont permis d'atteindre un chiffre de plus de 8300 oiseaux sur le site en janvier 2005 dont 46 % de Mouettes et 42 % de Foulques.
La richesse du périmètre est démontrée par tous les chiffres indiqués précédemment, le site accueille toute l'année une grande variété d'oiseaux. Ce constat est confirmé par les fiches d'inventaire ZNIEFF n° 0056.0000 et 0057.0000. Pourtant cet intérêt patrimonial n'a pas évité les travaux colossaux engagés, ni les dérangements prévisibles qui résulteront de la présence permanente d'environ 3500 personnes (visiteurs et salariés confondus) dans le futur village-vacances. Cette nouvelle modification de l'environnement, vingt ans après l'implantation du parc actuel, va provoquer des changements d'habitats indéniables pour tous les animaux, particulièrement pour ceux dont le milieu de vie est situé à faible hauteur. Les queues et abords qui ne devraient pas subir de gros bouleversements connaîtront pourtant une pression humaine plus importante qui perturbera l'avifaune lors de la reproduction.
Les associations de protection de la nature peuvent obtenir si elles le souhaitent, des rencontres avec les élus ou les personnes en charge du dossier mais sans pouvoir influer concrètement sur la protection des milieux.
Lors de l'étude d'impact, j'ai été contacté au titre de la LPO par les deux bureaux d'étude qui se sont succédé (Cosmos 2001 et Ecothème), nous avons demandé le maintien et la protection de la colonie d'Hirondelles de rivage qui se trouve à l'intérieur du parc actuel. Nous n'avons à ce jour aucune autorisation pour vérifier l'état de cette colonie et suivre son évolution.

Il ne me semble pas que la population riveraine soit vraiment consciente des conséquences écologiques : installation d'une bulle géante qui « dilapidera » en une journée une consommation faramineuse de gaz, un flot régulier de plusieurs centaines de véhicules de tourisme deux fois par semaine, de nombreux camions qui amèneront quotidiennement la nourriture et d'autres marchandises, des installations d'assainissement d'une ville de 3 à 4000 habitants pour une commune qui n'en compte aujourd'hui qu'un peu plus de 200. A ma connaissance, lors des débats publics, il n'y a pas eu de pressions particulières sur les élus les mettant en garde contre les nuisances prévisibles du projet. Il est vrai que l'impact économique est de taille : 700 emplois directs plus des rentrées fiscales pour les communes limitrophes, c'est en tout cas ce qui est prévu au départ du projet.

Il reste maintenant à déterminer les conséquences prévisibles sur l'avifaune. Pendant l'hiver, plusieurs milliers d'oiseaux séjournent sur le lac en halte migratoire et en hivernage. On peut penser que les activités nautiques resteront stables, les rigueurs du climat ne sont pas propices aux sorties en short et petites tenues. Rappelons qu'à l'intérieur de la bulle, la température sera de 29 degrés! L'impact hivernal sur le lac devrait rester faible, excepté si des projets de pêche en bateau voyaient le jour.
Les oiseaux avaient l'habitude de se reposer et pour certains herbivores de se nourrir sur les bandes herbeuses du parc plutôt calmes en période hivernale. Ce ne sera plus possible avec la création de près de 700 bungalows et avec l'activité d'environ 3500 personnes. Le golf de l'autre côté de la rive pourrait servir de site compensatoire mais ici aussi les dérangements sont réguliers par les golfeurs, même l'hiver.
Il y aura donc sans doute des répercussions sur la stabilité des effectifs, certaines espèces principalement herbivores risquant de déserter le site.
Pendant l'été, la surface du lac est peu fréquentée par les oiseaux. Ce sont les queues d'étangs qui sont les plus riches. Comme on l'a vu, une pression humaine trop importante aura des conséquences inévitables sur la reproduction des oiseaux, une vigilance particulière sera indispensable afin d'éviter un dérangement excessif. Un parcours fléché permettrait sans doute d'éviter une trop grande perturbation du milieu. C'est ce qui est envisagé par la Communauté de Communes du Laonnois par la création d'un chemin de randonnée. Cependant, une trop grande fréquentation risque d'être préjudiciable pour la tranquillité des oiseaux. Il sera sans doute difficile de trouver un juste équilibre.
L'apport de nouvelles espèces forestières risque de modifier également le milieu dans les limites du Center Park.



Photo : Didier Baverel

Pour être complet, il faut ajouter que le projet définitif proposerait certaines mesures compensatoires : recréer des roselières et construire sur les bords du lac quelques îlots favorables à l'accueil de certaines populations d'oiseaux. Ce n'est qu'à long terme que nous pourrons nous rendre compte de l'impact réel de ce projet gigantesque sur les populations et nichées d'oiseaux.
Il serait fort intéressant que de nombreux observateurs continuent le travail qui a été le mien pendant des années, et recensent autant de fois que possible les oiseaux d'eau sur le plan d'eau de l'Ailette.

Je tiens à remercier ici tous les observatrices et observateurs, ainsi que les salariés du parc nautique et les membres de l'association de voile de l'Ailette avec qui j'ai eu des contacts cordiaux et indispensables à l'élaboration de ce bilan.

BIBLIOGRAPHIE

BAVEREL D. (2004) - Statut de la Grande aigrette *Egretta alba* en Picardie. *L'Avocette* - 2004 28 (1-2) p. 2 à 4.

GAVORY L. (1992) – Evolution de l'avifaune nicheuse des marais de la Souche en 20 années. *L'Avocette* 16 (3-4) Pp 54 – 59.

RIGAUX T. (2003) – La baie de Somme, un site ornithologique d'exception. Pp. 9 à 24 *in* RIGAUX T. (Coord.), BAWEDIN V. et COMMECY X. (2003) - Oiseaux et phoques de la Baie de Somme et de la plaine maritime picarde. Contribution à la connaissance des richesses ornithologiques et mammologiques de la Picardie maritime ; Numéro spécial de l'*Avocette*, Picardie Nature, DIREN, 158 pages.

<u>Annexe 1</u> : Liste des espèces d'oiseaux observées autour et sur le plan d'eau de l'Ailette depuis le 23 février 1999 (liste arrêtée au 31 janvier 2007).

Plongeon imbrin
Plongeon catmarin
Grèbe huppé
Grèbe castagneux
Grèbe esclavon
Grèbe à cou noir
Grand Cormoran
Butor étoilé
Aigrette garzette
Grande Aigrette
Héron cendré
Cigogne blanche
Cygne tuberculé
Cygne de Bewick
Cygne noir
Oie cendrée
Oie domestique
Bernache nonnette
Tadorne de Belon
Tadorne casarca
Ouette d'Egypte
Sarcelle d'été
Canard siffleur
Canard colvert
Canard chipeau
Canard pilet
Canard souchet
Sarcelle d'hiver
Canard de Barbarie
Fuligule milouin
Fuligule nyroca
Fuligule morillon
Fuligule milouinan
Garrot à œil d'or
Macreuse brune
Macreuse noire
Eider à duvet
Harle piette
Harle huppé
Harle bièvre
Busard des roseaux
Busard St-Martin
Epervier d'Europe
Autour des palombes
Bondrée apivore
Milan noir
Buse variable
Balbuzard pêcheur
Faucon crécerelle
Faucon hobereau
Faucon pèlerin
Perdrix grise
Faisan de Colchide
Râle d'eau
Marouette ponctuée
Gallinule poule d'eau
Foulque macroule
Grue cendrée
Huîtrier pie
Avocette élégante
Petit Gravelot
Grand Gravelot
Vanneau huppé
Bécasseau variable
Chevalier aboyeur
Chevalier guignette
Chevalier culblanc
Chevalier arlequin
Chevalier gambette
Bécasseau minute
Chevalier sylvain
Barge à queue noire
Bécasse des bois
Bécassine des marais
Phalarope à bec large
Mouette rieuse
Mouette pygmée
Goéland argenté
Goéland cendré
Goéland brun
Goéland leucophée
Sterne pierregarin
Sterne naine
Guifette noire
Guifette moustac
Pigeon ramier
Pigeon domestique
Pigeon colombin
Tourterelle turque
Tourterelle des bois
Coucou gris
Effraie des clochers
Chouette hulotte
Martinet noir
Martin-pêcheur d'Europe
Torcol fourmilier
Pic noir
Pic vert
Pic mar
Pic épeiche
Pic épeichette
Alouette des champs
Hirondelle de rivage
Hirondelle rustique
Hirondelle de fenêtre
Pipit spioncelle
Pipit des arbres
Pipit farlouse
Pipit rousseline
Bergeronnette grise
Bergeronnette des ruisseaux
Bergeronnette printanière
Troglodyte mignon
Accenteur mouchet
Rougegorge familier
Rossignol philomèle
Gorgebleue à miroir
Rougequeue noir
Rougequeue à front blanc
Tarier des prés
Tarier pâtre
Traquet motteux
Merle noir
Grive litorne
Grive mauvis
Grive musicienne
Grive draine
Locustelle tachetée
Bouscarle de Cetti
Phragmite des joncs
Rousserolle effarvatte
Rousserolle verderolle
Hypolaïs polyglotte
Fauvette des jardins
Fauvette babillarde
Fauvette grisette
Fauvette à tête noire
Pouillot fitis
Pouillot véloce
Roitelet huppé
Roitelet triple-bandeau
Gobemouche gris
Gobemouche noir
Mésange nonnette
Mésange boréale
Mésange huppée
Mésange noire
Mésange bleue
Mésange charbonnière
Mésange à longue queue
Rémiz penduline
Panure à moustaches
Sitelle torchepot
Grimpereau des jardins
Pie-grièche écorcheur
Etourneau sansonnet
Loriot d'Europe
Geai des chênes
Pie bavarde
Choucas des tours
Corneille noire
Corbeau freux
Moineau friquet
Moineau domestique
Pinson des arbres
Pinson du Nord
Grosbec casse-noyaux
Serin cini
Tarin des aulnes
Verdier d'Europe
Chardonneret élégant
Bec croisé des sapins
Bouvreuil pivoine
Linotte mélodieuse
Sizerin flammé
Bruant jaune
Bruant des roseaux

Soit 174 + 3 (pigeon et oie domestique, canard de Barbarie) = 177 espèces

Annexe 2 : Liste des autres espèces d'oiseaux qui ont déjà été observées depuis la mise en eau.

(depuis fin 1983 jusqu'en janvier 1999 sauf mention contraire)
Plongeon arctique (observé entre déc. 87 et déc. 88 Michel DUMOULIN)
Grèbe jougris (7 le 22/11/88 Xavier COMMECY)
Héron pourpré (19/07/2005 sortie LPO Champagne-Ardenne)
Spatule blanche (entre 1990 et 1998 sortie ENVOL)
Canard mandarin
Arlequin plongeur (04/12/1993 Eric DELHAYE, Valérie BERNARDI)
Nette rousse (15/11/1986 Michel DUMOULIN)
Harelde boréale (30/03/1989 Xavier COMMECY)
Oie des moissons (154 le 22/11/1987 Xavier COMMECY)
Milan royal (Michel DUMOULIN)
Buse pattue (07/03/1987 Bernard COUVREUR, Laurent GAVORY, Guy FLOHART)
Aigle botté (19/10/1997 Yannick LE SCOUARNEC)
Caille des blés (Michel DUMOULIN)
Barge rousse (mai 1992 Eric DELHAYE)
Bécassine sourde (Michel DUMOULIN)
Chevêche d'Athéna (Michel DUMOULIN)
Hibou moyen-duc (Julian PICHENOT)
Hibou des marais (Michel DUMOULIN)
Huppe fasciée (Michel DUMOULIN)
Pic cendré (Michel DUMOULIN)
Bergeronnette flavéole (Yannick LE SCOUARNEC)
Pouillot à grand sourcil (28/12/1996 Yannick LE SCOUARNEC)
Grimpereau des bois (nov 96 Michel MARIN)
Pie-grièche grise (été 1992 Eric DELHAYE)
Corneille mantelée (07/12/2000 Fabien DECAUX)
Bruant proyer (Michel DUMOULIN)
Bruant zizi (Richard KASPRZYK)

Soit : 27 espèces supplémentaires.

Didier BAVEREL
2 rue de là haut
02110 RAMICOURT
mail : baverel.didier@wanadoo.fr